

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/3 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.3.61927

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Karl-Josef HUMMEL, unter Mitarbeit von Wolfgang DIERKER, *Deutsche Geschichte 1933–1945*, München (Olzog) 1998, 346 p.

Se proposer de relater en moins de 300 pages l'histoire de l'Allemagne entre 1933–1945, n'était-ce pas une gageure? Karl-Joseph Hummel et Wolfgang Dierker ont tenté ce pari et ils l'ont gagné.

L'avant-propos résume les intentions des auteurs: offrir à un large public un aperçu de l'histoire de ces douze années, en insistant sur les rapports entre idéologie et action politique au sein du groupe dirigeant. S'il a choisi de renoncer à un vaste appareil de notes (qu'un large public n'aurait pas lues), Hummel a complété son texte par une chronologie, plusieurs cartes, une série de tableaux sur les résultats électoraux, la structure et les adhérents du NSDAP, une brève bibliographie commentée et un index des noms.

L'auteur met en relief quelques notions ou faits importants: le concept de *Volksgemeinschaft*, la préparation de l'Allemagne à la guerre, l'alliance avec les grands industriels (p. 103, 126), le souci d'éviter pendant la guerre toute mesure qui risquerait d'entamer le moral de la population. Quelques citations bien choisies (p. 133, 159, 169) viennent appuyer l'exposé.

L'analyse est centrée sur Hitler et les dirigeants du parti. En revanche l'étude du comportement de la population est à peine abordée. Noter qu'au lendemain du 20 juillet 1944 «la majorité des Allemands» ont été «soulagés» de savoir le *Führer* en vie (p. 284) ne manque pas d'intérêt, mais le lecteur souhaiterait connaître les raisons de cette fidélité persistante malgré l'évidence et l'imminence de la défaite militaire.

L'auteur montre bien avec quelle rapidité a été abolie la Constitution de Weimar en février-mars 1933, ce qui n'eût pas été possible sans la collusion de la droite classique, majoritaire au gouvernement, avec les nazis. N'aurait-il pas été utile d'expliquer les mobiles des ministres conservateurs et des forces sociales qui ont laissé les nationaux-socialistes s'emparer de tous les pouvoirs? On peut également regretter que rien ne soit dit de l'activité des émigrés anti-fascistes, de la résistance dans les pays occupés, ou encore que le procès de Leipzig n'ait pas été mentionné.

A quoi l'auteur pourrait objecter, comme il le dit dans l'avant-propos, que, voulant faire court, il était contraint à des choix rigoureux. S'agissant du texte, ma critique principale porte sur la volonté de présenter la hiérarchie ecclésiastique, catholique surtout, comme une des principales forces d'opposition. Alors que celle-ci s'est bornée à défendre son pré-carré religieux (p. 197), qu'elle n'a jamais protesté contre les massacres de juifs ou de slaves, ni même contre les arrestations de prêtres polonais et qu'elle a approuvé la guerre avec toutes ses conséquences. On pourrait également discuter l'affirmation réitérée que Hitler était partisan d'une alliance avec l'Angleterre, et que Ribbentrop a contrecarré ses vues à deux reprises. Enfin certaines formulations paraissent contestables. Est-ce Staline qui, en 1939, a proposé un accord à Hitler ou l'inverse? (p. 91). La présentation des activités de la *Rote Kapelle* (p. 275) ne tient pas compte des études récentes¹.

Ces réserves – de détail pour certaines – n'infirmement pas les éloges initiaux. La concision imposée n'a pas empêché l'auteur d'aborder par exemple un thème à la mode: la modernité du régime hitlérien dont il montre les limites. A ma connaissance, il n'existe pas actuellement d'ouvrage qui fournisse un aperçu aussi complet du fonctionnement du régime national-socialiste, qui en dégage la logique, l'aboutissement.

Gilbert BADIA, Paris

1 Voir notamment *Lexikon des deutschen Widerstandes*, Ed. W. BENZ et W. B. PEHLE, Francfort/Main 1994, p. 281–285.